

ARTS SPECTACLE

THÉÂTRE
SE DÉPOSER LA TÊTE
ET REVIVRE
PAGE 3



JONATHAN HARNOIS

JEAN CHAREST À TOUT LE MONDE EN PARLE
LA CHRONIQUE DE LOUISE COUSINEAU PAGE 4



PHOTO JAE C. HONG, ARCHIVES AP

Céline Dion a dû annuler trois spectacles cette semaine au Caesars Palace à cause de ses allergies, au grand désarroi des Québécois qui avaient fait le trajet jusqu'à Las Vegas pour la voir.

Quand Céline tousse, les Québécois à Vegas pleurent...



RÉJEAN TREMBLAY
LAS VEGAS

Quand Céline Dion souffre d'allergies, c'est le Caesars Palace qui tousse et c'est le Petit Québec de Las Vegas qui pleure. La grande star a dû annuler trois spectacles cette semaine au Caesars Palace. Des centaines de Québécois qui avaient fait le voyage à Las Vegas pour la voir et l'entendre ont été amèrement déçus. Quatre infirmières de Shawinigan, qui avaient économisé leur argent pendant un an et qui occupaient deux chambres à quatre, traînaient leur déception sur le bord de la piscine. Une dame dans la quarantaine se préparait à faire la queue samedi matin en espérant obtenir un rarissime billet pour le spectacle de la soirée. Un président d'une importante entreprise de

communication québécoise devait assister au spectacle de la diva au Colosseum, jeudi soir, mais il a dû se faire rembourser. Impossible d'obtenir un ticket pour les spectacles de samedi et de dimanche, présentés à guichets fermés. Lui a pu se faire rembourser, mais les quatre infirmières qui avaient acheté leurs tickets d'une agence de voyages ont perdu leurs dollars. C'est sans compter le prix des billets d'avion, des chambres d'hôtel et des repas.

« C'est triste pour les gens qui n'ont pu assister au spectacle. Au moins, Céline a pu sauver les shows du week-end. La pression était énorme », a dit René Angelil

D'autres chanceux comme Valérie Guibbaud, chroniqueuse de Rythme FM, ou Bernard Trottier, le mécène du ski au Québec, avaient déjà des billets pour samedi. « On a prié toute la journée qu'elle puisse chanter », a lancé en souriant M^{lle} Guibbaud après le spectacle de Céline Dion. La chanteuse québécoise a

souffert d'allergies et d'une infection des voies respiratoires. On n'était même pas certain qu'elle pourrait donner son spectacle pendant le week-end. « Ce soir, c'est notre 627^e spectacle. C'est dur de toujours donner un bon spectacle, mais je peux vous le dire ce soir, c'est encore plus dur de ne pas être sur scène », a-t-elle déclaré après *The Power of Love*, la deuxième chanson de son spectacle. Céline, visiblement nerveuse au début, a

ensuite reçu une formidable ovation des 4200 spectateurs. Le ton était donné et l'artiste a offert une performance remplie d'émotion qui lui a valu un véritable triomphe. Exceptionnel, ont souligné certains de son entourage. « Les ovations à la deuxième chanson, pour un public aussi difficile que celui de Las Vegas, c'est très

rare », a noté Patrick Angénil, responsable de la logistique au Colosseum. Après la dernière ovation, après le départ des spectateurs, Céline Dion est revenue sur scène pour une petite cérémonie impliquant la fondation de l'hôpital Sainte-Justine. Un beau projet qui sera dévoilé bientôt à Montréal. Elle semblait plus fatiguée qu'à l'habitude. « C'est la saison des allergies et j'ai été très atteinte cette fois », a-t-elle expliqué.

Tant Céline Dion que René Angénil sont très conscients que des centaines de Québécois font le voyage à Las Vegas avant tout pour assister à son spectacle. « C'est triste pour les gens qui n'ont pu assister au spectacle. Au moins, Céline a pu sauver les shows du week-end. La pression était énorme », a dit Angénil.

La famille réunie à Las Vegas
Puis, hier soir, Céline et sa mère ont eu droit à une grosse surprise. Toute la famille, frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, est arrivée à Las Vegas en milieu d'après-midi pour le 80^e anniversaire de naissance de maman Dion. C'était le cadeau qu'Angénil avait prévu pour la femme de fer de la famille. Occasion en or, puisque la diva pourra enfin prendre quelques semaines de vacances à compter d'aujourd'hui. « C'est rare qu'on peut réunir tout le monde en même temps. Ils ont leurs occupations », expliquait hier après-midi Clément Dion, le frère aîné de Céline. Malheureusement, des dizaines de fans avaient déjà pris le vol de nuit, moins cher, pour rentrer à la maison. À temps pour suivre la campagne électorale. Ils avaient pu se consoler en allant voir *O* ou *Love* ou un autre des grands spectacles du Cirque du Soleil. Là aussi, ça parle français dans les coulisses. N'empêche, pendant trois jours, le Petit Québec de Vegas a eu une petite poussée de fièvre...



TENDANCES HOMMES DU PRINTEMPS

CE JEUDI DANS ACTUEL

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 PAIX, CHARITÉ ET ADOPTION

Angelina Jolie était au Vietnam cette semaine pour y rencontrer son nouveau fils, un petit garçon de 3 ans qu'elle a adopté dans un orphelinat local. Mais la première rencontre entre maman et fiston n'a pas été des plus heureuses. « L'enfant a pleuré quand il a vu Angelina Jolie et son nouveau frère Maddox (un autre enfant adopté par la star). Pour eux, c'est encore des étrangers, a déclaré le directeur de l'orphelinat. La nouvelle maman était très émue. » Angelina Jolie a rebaptisé son nouvel enfant Pax Thien... ce qui signifie paix et charité. Dur, dur d'être un bébé...

2 ENCORE PLUS DE PINGOUINS!

Les pingouins ont la cote au cinéma. Après *La marche de l'empereur* et *Happy Feet*, les sympathiques résidents de l'Antarctique ont été engagés dans le dessin animé *Surf's Up* (en salle au début de juin). « Quand on a appris que *Happy Feet* allait sortir en salle, on était en pleine production depuis déjà trois ans », explique le scénariste et producteur Chris Jenkins. *Surf's Up* raconte l'histoire d'un jeune pingouin pressenti pour participer à une compétition prestigieuse de surf et qu'une équipe de documentaristes suit au pas. « Notre film est différent, a déclaré Jenkins à *La Presse*. C'est un documentaire. » Et les pingouins en vedette passent plus de temps dans l'eau qu'à danser les claquettes!

3 ELLE, C'EST MOI

La reine du soul Aretha Franklin a choisi celle qu'elle aimerait voir jouer son rôle dans un film sur sa vie: Jennifer Hudson, qui a remporté l'Oscar pour son rôle de soutien dans *Dreamgirls*. Aretha Franklin en a fait l'annonce la semaine dernière au Temple de la renommée du rock'n'roll, à Cleveland. Il n'y a pourtant pas de projet de film sur la vie de Franklin... seulement une pièce de théâtre, dans laquelle ne jouera pas Hudson. Mais disons que d'être ainsi sollicitée par l'une des voix les plus marquantes de l'histoire du soul, c'est une fleur que la jeune actrice a dû recevoir avec presque autant de plaisir que sa statuette dorée.



Jennifer Hudson
PHOTO GUS RUELAS. AFP

AGENDA

CINÉMA

LA VIE EN ROSE

C'est une histoire triste et belle. L'histoire d'un succès fulgurant et d'une descente aux enfers. Une histoire où la réalité dépasse parfois la fiction. Cette histoire a été maintes fois racontée, mais elle continue de fasciner. Normal. La vie d'Édith Piaf est en soi un roman. Son potentiel dramatique est inépuisable. Enfance difficile, glamour désenchanté, amours tumultueuses, dépendance aux drogues, deuils à répétition... Des premiers pas au dernier rôle, le cinéaste Olivier Dahan survole soigneusement l'existence de la « Môme » dans *La vie en rose*. Les grandes étapes de sa carrière sont évoquées. Les scènes de concert sont nombreuses. Mais le propos du film est ailleurs. Dans la loge, dans la rue, dans les tripots parisiens et dans le cœur de cette femme, pour qui les chansons et la vraie vie ne faisaient qu'un. On est loin du film biographique *cheap* réalisé pour la télé du dimanche soir.

- Jean-Christophe Laurence



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS
Marion Cotillard interprète Édith Piaf dans le film sur la chanteuse.

CLASSIQUE

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Yannick Nézet-Séguin a établi un programme rare et varié pour l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal ce soir. On connaît sans doute *La Mer* de Debussy, on se souvient peut-être de *Kaléidoscope* du Montréalais Pierre Mercure, mais on est plus dans le noir avec les *Four Sea Interludes* de l'opéra *Peter Grimes*, de Britten, et le signataire de ces lignes avoue n'avoir aucune idée de ce que sont *An Orkney Wedding, with Sunrise*, avec cornemuse, du Britannique Peter Maxwell Davies, et *...and Some Fireworks*, de la Canadienne Emily Doolittle. La conférence d'avant-concert, à 18h30, servira de guide.

- Claude Gingras

CE SOIR, 19H30, SALLE
MAISONNEUVE DE LA PDA.

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Chambrières du Conservatoire : 20 h.

POLLACK HALL (Université McGill)

La Vie parisienne (Offenbach). Atelier d'opéra McGill : 19 h 30.

SALLE MAISONNEUVE (Place des Arts)

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. *Four Sea Interludes* de Peter Grimes (Britten), Maxwell Davies, Doolittle, Debussy, Mercure : 19 h 30. Conférence pré-concert de Claudio Ricignuolo à 18 h 30.

VARIÉTÉS

CLUB SODA

Mika : 20 h.

FOUFONÉS ÉLECTRIQUES

Comeback Kid : 19 h.

LION D'OR

Les Francouvertes : 20 h.

PETIT CAMPUS

La CIA : 21 h.

PETIT MEDLEY

Murphee, le duo Maroval, Natalie Byrns, le groupe Mosaïk : 21 h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)

Maxime Landry, Anick Bérubé, Mélissa Ouimet : 20 h.



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

Un deux-pour-un signé Thomas Hellman

Avant d'être reconnu comme un habile chansonnier, Thomas Hellman était déjà un habile... *songwriter*. C'est-à-dire que, avant de se faire remarquer grâce à un album de chansons en français intitulé *L'appartement*, il avait déjà attiré l'attention avec deux disques en anglais. *Something Wrong*, que presque personne n'a entendu au moment de sa publication en 1998, et *Stories From Oscar Old Café* (2001), dont le rayonnement fut heureusement moins confidentiel. Histoire de rendre justice à sa recrue, Justin Time a eu l'heureuse idée de prendre le meilleur de ces deux disques et d'en fabriquer un autre. *Departure Songs*, à paraître demain, témoigne notamment de l'influence qu'a eu Leonard Cohen sur le jeune auteur-compositeur montréalais né d'une mère française et d'un père texan. Ça s'entend tout particulièrement sur *European Train*. *Departure Songs* est l'occasion de découvrir une autre facette – peut-être un peu moins académique – d'un *songwriter* de talent.

Dolores la douloureuse

La jolie voix des Cranberries, Dolores O'Riordan, va publier ce printemps son premier album solo (en magasin le 15 mai, en Amérique du Nord). La nouvelle ne suscitera sans doute aucune émotion chez les moins de 20 ans. Les plus de 25 ans, qui se sont laissés bercer, emporter ou émouvoir par les deux premiers disques des Cranberries – aucun des suivants n'a été à la hauteur – seront peut-être curieux de savoir ce qu'elle a à offrir. Et puis? *Ordinary Day* laisse croire qu'elle versera dans la chanson d'appartement mal éclairé, laissant sa voix, très douce ici, faire le travail. Ni révolutionnaire ni surprenant, mais très correct.

In the Garden, l'autre extrait de *Are You Listening?* accessible sur la page MySpace de l'artiste, inquiète plus. Après quelques notes de piano et une intro assez accrocheuse, la chanson est irrémédiablement gâchée dès l'entrée en scène de guitares électriques

mollement métal, au bout d'une minute. Ça manque d'inspiration... et de discernement. Malheureusement pour Dolores, dans le genre pop-rock-métal vaguement gothique, Amy Lee n'a pas son égal, même si elle ne démontre pas une grande inventivité. Attendons tout de même le mois de mai pour enfoncer le clou.

Le retour d'Arctic Monkeys

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Arctic Monkeys, qui a été le groupe le plus célèbre de la planète pendant quelques semaines l'hiver dernier, s'apprête à lancer son deuxième album. *Favorite Worst Nightmare* sera publié le 23 avril. Dans la foulée, le groupe visitera Montréal pour la troisième fois en moins d'un an, le 12 mai, à l'Olympia. Les billets sont déjà en vente.

Un McCartney avec votre latte?

L'un des secrets du succès de Norah Jones, c'est la vanité. La nôtre, pas la sienne. Chacun veut être le premier à découvrir un nouvel artiste extraordinaire. Et surtout à s'en vanter auprès de ceux qui ne le connaissent pas. Le directeur du marketing de Blue Note l'a bien compris. Conscient qu'aucune radio d'envergure n'allait sauter sur le premier disque de Norah Jones, il en a fait placer dans un maximum de lieux publics, dont des cafés. Le temps de commander une latte et les clients posaient la question à un million : qu'est-ce qui joue?

Starbucks a remarqué combien c'était efficace. La chaîne a même accolé son nom à un album de duo de Ray Charles, *Genius Loves Company*. Elle s'apprête à passer à la vitesse supérieure en lançant sa propre étiquette de disques. Un geste logique à une époque où restaurants et hôtels tentent de mettre au point leur propre signature sonore. Le plus étonnant dans tout ça, c'est que le premier artiste à signer avec la nouvelle étiquette serait Sir Paul McCartney...



PHOTO CLEMENT ALLARD, ARCHIVES PC
Le chanteur Thomas Hellman avait déjà attiré l'attention avec deux disques en anglais avant *L'appartement*.

CETTE SEMAINE

SUR LES TABLETTES:

- >Carla Bruni : *No Promises*
- >Joss Stone : *Introducing... Joss Stone*
- >Luce Dufault : *Demi-jour*
- >David Usher : *Strange Birds*
- >Thomas Hellman : *Departure Songs*
- >Magnolia : *Magnolia*
- >Marina Celeste : *Acidulé*
- >Alain Villeneuve : *En coupé de ville*
- >The Vongel : *Turn the Lights Out*
- >Vic Vogel : *Je joue mon piano*
- >Corinne Bailey Rae : *Live In New York*
- >Daniel Powter : *Daniel Powter*
- >Good Charlotte : *Good Morning Revival*
- >LCD SoundSystem : *Sound Of Silver*
- >I'm From Barcelona : *Let Me Introduce You to My Friends*
- >Finger Eleven : *Them Vs You Vs Me*
- >Jennifer Lopez : *Como Ama Una Mujer*

SUR LES PLANCHES:

- >Mika, ce soir au Club Soda.
- >Lamb Of God, mardi au Medley.
- >Bori, mardi et mercredi au Gesù.
- >David Usher, mardi au Cabaret JPR.
- >Karkwa, mercredi au National.

- >La Volée d'castors, jeudi au National
- >Motus 3F, jeudi au Divan Orange.
- >Michel Rivard, jeudi à samedi au Spectrum.
- >Illusion Of A Dream, jeudi au Métropolis.
- >Oztara, jeudi au Lion d'or.
- >Pawa Up First, jeudi à la Sala Rossa.
- >Daniel Boucher, jeudi et vendredi au Cabaret JPR.
- >Marie-Michèle Desrosiers, vendredi au Lion d'or.
- >The Slip, vendredi à la Sala Rossa.
- >Explosions In the Sky, vendredi au National.
- >Solo Para Mujeres, samedi au Métropolis.
- >Viviane Audet, samedi au Cabaret JPR.
- >Gatineau, samedi au Petit Campus.
- >Sebadoh, samedi à la Sala Rossa.
- >Moran, samedi au Studio Théâtre de la PDA.
- >The Roots, dimanche au Métropolis
- >Menomena, dimanche au Main Hall.

Lavigueur, homme de défis

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Louis Lavigueur avait établi un autre programme audacieux, voire téméraire, pour l'Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal samedi soir, salle Claude-Champagne, avec comme pièce de résistance la célèbre *Cinquième* de Beethoven.

Bien que le chef ait maintenu un mouvement dramatique continu parmi ses 60 sujets, la tâche dépassait les moyens du jeune orchestre. Rien à redire sur l'exécution même, malgré

quelques légers écarts de justesse chez les violons. C'est le déséquilibre des groupes qui est en cause : deux altos engloutis par huit violoncelles et deux contrebasses, des trompettes trop fortes, des « trous » aussi entre les sections.

La *Cinquième* venait d'ailleurs à la fin d'un programme trop long et épuisant pour ces jeunes. Le Prokofiev était inutile. Mais bonne idée, ces commentaires de M. Lavigueur : ils établissent un sympathique contact avec ce public nouveau qui, nombreux samedi soir, s'est comporté mieux que certains de la PdA...

Autre gros défi : avoir confié le très exigeant Concerto pour violon de Brahms aux jeunes mains de Caroline Chéhadé. Certes, nous sommes devant une vraie violoniste : technique claire et complète, bonne sonorité. Mais ces 40 minutes étaient trop pour la débutante : souffle court, doubles cordes manquant de force et de justesse, trou de mémoire au final.

À sa décharge, il faut dire que le photographe assis par terre devant elle, en bas de la scène, tout le temps qu'elle jouait, l'a sûrement dérangé autant qu'il nous a dérangés, nous...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL.
Chef d'orchestre : Louis Lavigueur.
Soliste : Caroline Chéhadé, violoniste.

Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

PROGRAMME : Suite symphonique de l'opéra *L'Amour des trois oranges*, op. 33bis (1921-25) – Prokofiev
Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 77 (1878) – Brahms
Symphonie no 5, en do mineur, op. 67 (1807) – Beethoven

ENTREVUE / Vic Vogel

Un homme et son piano

« La musique, c'est la plus fidèle des maîtresses », disait Duke Ellington à Vic Vogel, lequel aurait pu en dire autant de son piano. Jamais le jazzman ne s'est départi du Steinway qu'il a chèrement acquis à l'âge de 16 ans. Et pour la première fois, il s'en est servi pour faire un disque : *Je joue mon piano*. Rencontre avec un grand Montréalais.

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

En 1951, Vic Vogel s'était endetté de 1800 \$ pour acheter le piano de ses rêves. Une somme colossale pour le jeune musicien. Le Steinway marron dort chez lui depuis plus de 50 ans. Ses seules sorties furent pour le suivre dans ses déménagements. Jusqu'à l'hiver dernier.

Pour la première fois, le piano s'est rendu dans un studio du centre-ville.

Le transport est filmé dans *L'homme de cuivre*, superbe documentaire inclus dans un des deux DVD qui accompagnent *Je joue mon piano*, album de piano solo. L'autre DVD présente une captation vidéo de l'enregistrement et des pièces reprises avec d'autres musiciens.

Nerveux, Vic Vogel y épie les déménageurs sortir son « bébé » de son appartement de la Petite-Italie en plein hiver. Le voyage dure presque aussi longtemps que l'enregistrement du disque. *Je joue mon piano* dure 1 h 10. Et il a fallu environ trois heures à enregistrer.

« Une pièce de sept minutes, ça devrait prendre sept minutes à enregistrer, lance-t-il. Peu importe si tu joues avec un big band, un orchestre symphonique ou seul au piano. Les produits aseptisés, ça ne m'intéresse pas. Et même s'il y a de petites erreurs, ce n'est pas grave. J'enregistre tout d'un coup. »

La preuve? Elle se trouve dans la captation vidéo. Elle se termine avec deux caméras. La troisième a manqué de pellicule parce que le caméraman ne croyait pas que Vic Vogel ne prendrait pas de pause.

De la musique avec des « chnolles », comme il aime dire. Authentique et inspirée.

Le retour du gitan

L'an dernier, Vic Vogel a fait une tournée européenne pour commémorer le 80^e anniversaire de son ami Oscar Peterson. Il dirigeait un big band de jeunes Européens formé pour l'occasion. Un groupe que ce leader caractériel a dressé, comme il le fait depuis environ 40 ans avec son big band montréalais. La troupe multinationale s'est même rendue en Hongrie, terre natale des parents de Vic.

« J'ai constaté que le « beau Danube bleu », il est brun en calvaire! Mais sérieusement, c'était un retour émouvant à mes racines. Même si je suis né rue de Bullion, le côté gitan hongrois influence beaucoup ma musique. J'en garde à la fois l'aspect bon vivant et l'aspect triste, sans être amorphe. »

En mémoire de son père, Vic Vogel a joué l'hymne national hongrois. Ce n'était pas sa première expérience dans le genre. L'hymne national canadien qui clôture la programmation de Radio-Canada, c'est sa version, préparée pour les Jeux olympiques de 1976. Il a même composé un autre hymne national : un hymne québécois...

« Moi, je ne m'implique pas en politique, précise-t-il. Je suis seulement un compositeur. Mais quand le PQ a gagné les élections en 1976, j'ai pensé qu'on pourrait éventuellement avoir besoin d'un hymne national. J'en ai donc écrit un avec mon orchestre. Personne ne savait de quoi il s'agissait. Je l'ai joué à la finale de la coupe Grey au Stade olympique en 1979, avec les

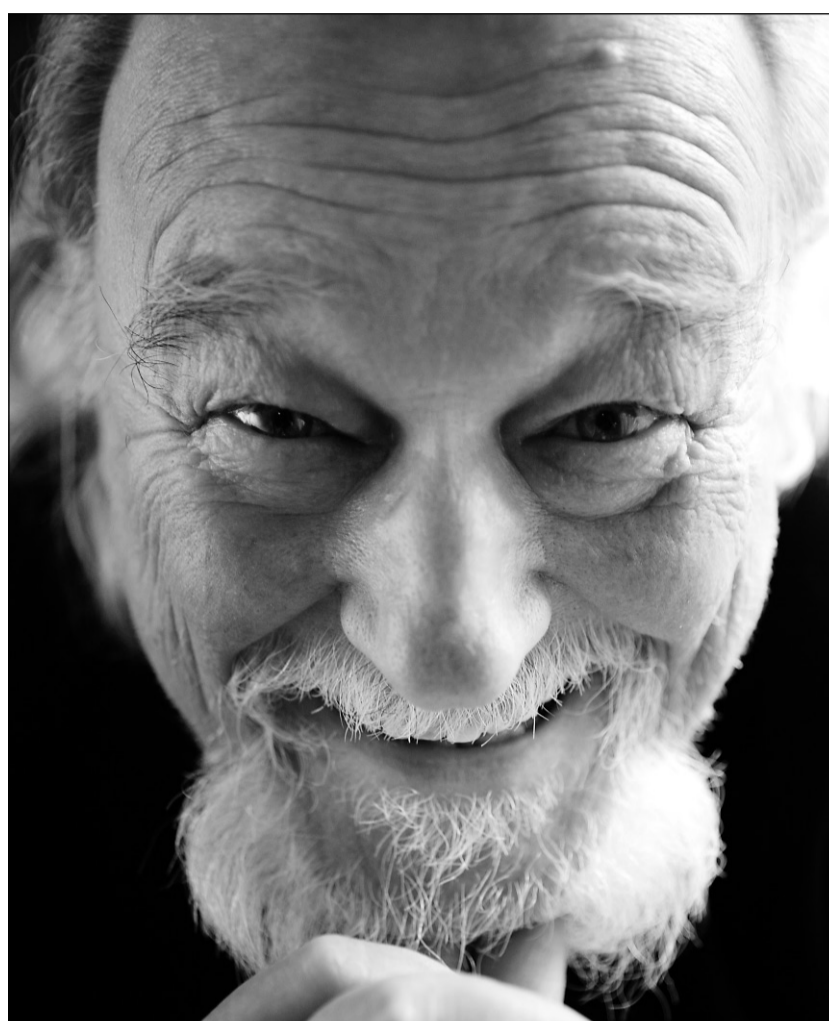


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Le jazzman montréalais Vic Vogel a joint un livret truffé d'anecdotes et deux DVD à son nouvel album.

Mounties et tout. Quand j'ai vu la foule se lever pour applaudir, j'ai pensé : I'm on the right track!»

Pour Riopelle

Je joue mon piano, qui paraît demain, est accompagné d'un livret touffu qui regorge d'anecdotes. Comme celle du chèque de 0,01 \$ que lui a versé Radio-Canada, de Lise Payette qui l'a traité de néo-Canadien, de Jean Drapeau, qu'il rencontrait secrètement dans les salons funéraires, ou de sa rencontre avec un jeune

promoteur punk nommé Alain Simard.

Vic Vogel tient à nous en raconter une inédite sur son ami le regretté Jean-Paul Riopelle. « Ma mère me disait que, quand la lumière rouge du cierge s'allume au-dessus de l'autel, ça veut dire que le bon Dieu est là. Peu avant les funérailles de Jean-Paul, je me préparais au piano. Comme il était athée, beaucoup se sont plaints qu'on le célèbre dans une église. Moi, j'ai discrètement éteint le cierge en sa mémoire. C'est ça, la vie, c'est la spontanéité. »

THÉÂTRE / Je voudrais me déposer la tête

Se déposer la tête et prendre un second souffle

Il s'agit d'un petit livre. Un premier roman de même pas 100 pages. Mais Jonathan Harnois n'est pas passé inaperçu, en 2005, avec *Je voudrais me déposer la tête*. Le metteur en scène Claude Poissant est de ceux qui ont été saisis par sa prose poétique. Et par le récit de Félix et Ludovic, une histoire de suicide, de banlieue, d'amitié.

SYLVIE ST-JACQUES

C'était quelque part dans les Pyrénées, où Claude Poissant partageait ses vacances avec une pile de bouquins choisis au hasard à la librairie. Tandis qu'il apercevait les moutons dans les prés, Poissant a ouvert le roman de Jonathan Harnois. Il l'a lu d'une traite, le souffle coupé. Tout de suite, il a su qu'il voulait faire quelque chose avec ça. « J'ai trouvé l'écriture magnifique et le propos bouleversant », dit celui qui, en décembre dernier, a remporté le Masque de la mise en scène pour *Le Traitement*.

Rencontrés dans les locaux du théâtre PàP, Jonathan Harnois et Claude Poissant évoquent leur rencontre artistique. « Le roman et la dramaturgie, c'est deux mondes. Il fallait voir où ils pouvaient se rencontrer dans une version théâtrale à cinq voix de *Je voudrais me déposer la tête* », raconte Claude Poissant.

D'emblée, les tempéraments d'Harnois et Poissant semblent se situer aux antipodes. Le premier, à 26 ans, émerge doucement d'une période où il s'est senti pressé d'écrire un second roman qui ne décevrait pas. Il parle de voyages au Tibet, du temps qu'il veut prendre pour vivre, de son boulot de serveur dans un salon de thé, qui lui plaît bien. « Je suis arrivé à un point où je serais à l'aise avec l'idée de ne plus écrire de ma vie », déclare Harnois. « Eh bien, pas moi! », lance à la blague (ou peut-être pas) Poissant, homme de théâtre

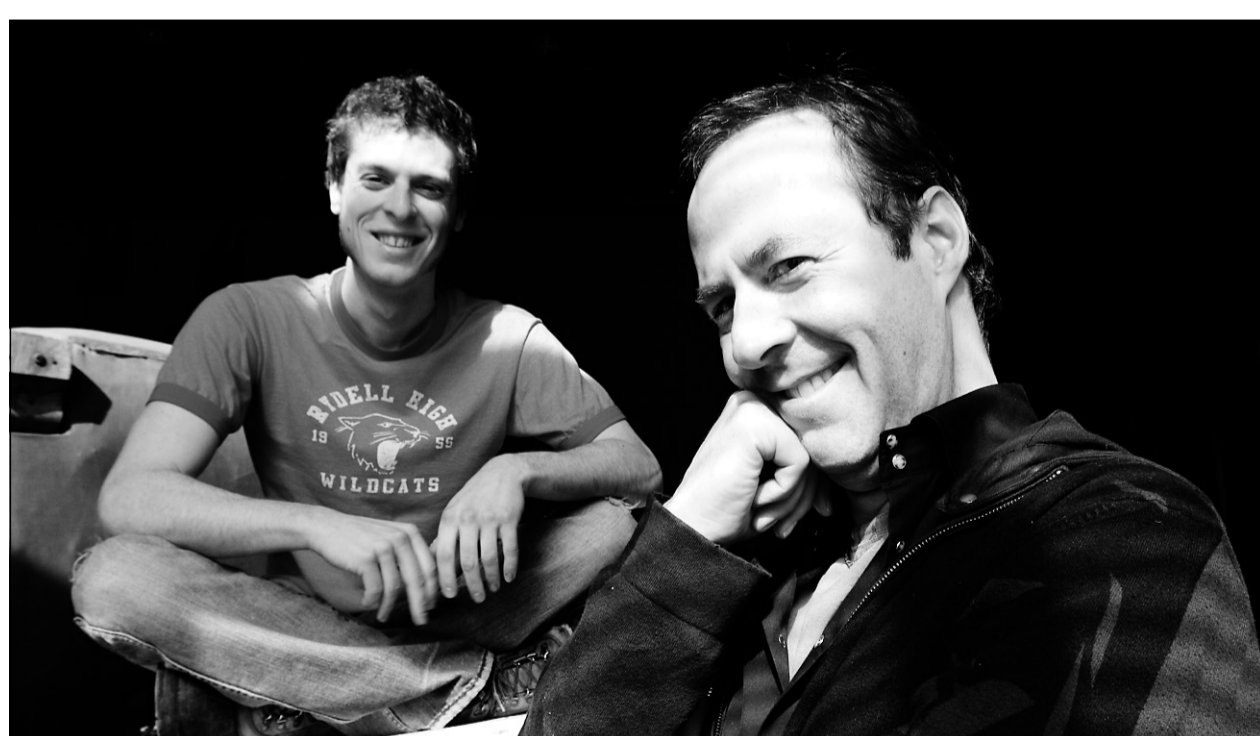


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Le metteur en scène Claude Poissant a eu le souffle coupé en lisant le premier roman du jeune Jonathan Harnois. Tellement qu'il a voulu le porter sur les planches.

chevronné, mais aussi insatiable curieux et enthousiaste.

Moins d'illustration

Depuis mai 2006, Claude Poissant et son équipe de cinq comédiens baignent dans les mots de Jonathan Harnois. Pour Poissant, qui se définit comme un être trop raisonné (!), la tâche de transposer pour la scène un texte aussi intros-

« Cela m'a pris quatre ans pour faire ces 95 pages. À un moment donné, j'étais un peu écoeuré d'entendre mes mots », raconte l'auteur.

pectif était énorme. Surtout qu'il ne voulait ni d'un monologue ni d'une narration illustrative. La littérature, à ses yeux, devait garder le haut du pavé. Pour cette raison, il a donc choisi de confier à trois acteurs (vêtus de façon identique) l'interprétation de Ludo. En revanche, personne ne joue Félix, l'ami suicidé, qui reste au stade de l'évocation. Et le personnage de la mère de Ludo s'ajoute au récit.

Harnois, quant à lui, a suivi de près le processus d'adaptation,

écrivant au besoin certaines scènes supplémentaires et avalisant les transformations de son texte. « Au début des ateliers, j'ai été plogué sur le trip humain et collectif du théâtre, que je n'avais jamais eu l'occasion de vivre de l'intérieur », raconte celui qui, à un certain moment, a ressenti le besoin de prendre ses distances de la métamorphose théâtrale. « Cela m'a pris

quatre ans pour faire ces 95 pages. À un moment donné, j'étais un peu écoeuré d'entendre mes mots. »

L'ébullition qui croît avec l'usage

Tandis que plusieurs membres de sa génération s'assoient sur leur expérience, leurs idées, Claude Poissant veut toujours être étonné, déstabilisé, remis en question. Aussi, n'est-il pas rare de l'apercevoir dans les théâtres consacrés au travail de la relève.

« J'ai l'impression que toutes

les générations doivent avoir leur chance. Mais pour ça, il faut qu'on leur donne les moyens qui vont leur permettre d'aller plus loin. On était très jeunes quand on a fondé le PàP. On a construit quelque chose au fil des ans. On est resté en ébullition, en forme, en santé, en vie! »

Mais au-delà de la transmission, il y a surtout la curiosité de voir naître des talents. La même qui l'a amené à appeler l'éditeur de ce jeune auteur qui avait écrit avec autant de sensibilité sur des sujets enfouis au fond de lui. « Le deuil, le rapport amical, fraternel de ces deux gars... Cela vient me chercher, c'est clair. » Pour ouvrir ces tiroirs fermés à clé, il y a heureusement des écrivains comme Jonathan Harnois. En attendant qu'il se écrive de nouveau, il reste le théâtre. Souhaitons que l'exercice des planches s'avère inspirante. Parce que des têtes comme Jonathan Harnois, ça ne court les rues ni de la ville ni des banlieues...

Je voudrais me déposer la tête, de Jonathan Harnois, mise en scène de Claude Poissant, à l'Espace GO, du 27 mars au 21 avril.

SCHWARTZ, COHEN ET JAGGER

Sur la pochette de *Je joue mon piano*, Vic Vogel pose devant le resto Schwartz en s'emboûchant d'un épais cigare.

Le choix du lieu n'est pas fortuit. Comme toujours, il a une histoire à raconter.

« Si un lien spécial m'unit à Schwartz? Bon Dieu, oui, répond-il. Je connaissais bien l'ancien patron, Maurice Zbriger (mort en 1981). C'était un violoniste juif de l'Europe de l'Est. Chaque fois qu'un pape ou un roi mourait, il lui composait un requiem. Il l'envoyait là-bas, et il recevait toujours une lettre officielle de remerciement. »

« M. Zbriger dirigeait toujours l'orchestre en pleurant, trop envahi par l'émotion. Après, on faisait à son restaurant jusqu'à 4 ou 5 h du matin. Il me manque beaucoup. C'était un maudit bon gars. Chaque année, il envoyait environ 300 grosses dindes fumées aux musiciens pauvres à Noël. »

COHEN

Leonard Cohen figure dans le making of de *L'homme de cuivre*, le documentaire qui accompagne *Je joue mon piano*.

« En sortant de mon local de répétition, je l'ai croisé par pure coïncidence sur le boulevard Saint-Laurent. Comme on filmait le documentaire, je lui ai vite demandé de reculer un peu pour qu'il repasse devant la caméra », assure-t-il.

La conversation dure 20 secondes. Traduction libre : « Salut Leonard! Tu es à Montréal pour les funérailles (du poète Irving Layton)? », lui demande Vic Vogel.

« Ouais », répond celui qui habite aujourd'hui en Californie.

JAGGER

Une minute après, Vic Vogel traverse la rue pour aller manger chez Schwartz. « À l'intérieur, il y avait Donald K. Tarlton escorté par deux gros gardes du corps. C'était ceux des Rolling Stones. Ils faisaient la queue pour rapporter du smoked meat à Mick Jagger à l'hôtel Saint-James. Moi, j'ai passé tout droit. Je ne fais jamais la file, là-bas. »

— Paul Journet, collaboration spéciale

EN BREF THÉÂTRE

SYLVIE ST-JACQUES

Encore Là

Ça se bouscule au portillon, pour obtenir des places pour *Là*, dernière création du tandem Serge Boucher et René Richard Cyr, qui se régale de son succès critique et populaire. Une nouvelle représentation de *Là*, la 38^e, a donc été ajoutée au calendrier, qui aura lieu le dimanche 1^{er} avril à 14h30.

Le retour printanier de *Lentement la beauté*

Créée en 2003 par le Théâtre Niveau Parking, *Lentement la beauté* de Michel Nadeau a été chaudement accueillie et a remporté le Masque de la meilleure production Québec. Cette pièce raconte avec humour et tendresse l'éveil artistique d'un bon père de banlieue. Au mitan de sa vie, son existence est transformée à la suite d'une représentation des *Trois sœurs* de Tchekhov. Jouée à de nombreuses reprises au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, *Lentement la beauté* revient en même temps que le printemps, sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier cette fois-ci. Les mêmes comédiens reprendront leur rôle, à l'exception de Lorraine Côté, qui sera remplacée par Josée Deschênes.

L'Amour selon Brigitte Morin

Brigitte Morin est une femme anodine, anonyme, que personne ne remarque. Une femme ordinaire qui, pourtant, vit une douleur immense et absolument banale : un chagrin d'amour. Remarquée lors de sa création à Jonquière au printemps 2006, la pièce *L'Amour selon Brigitte Morin*, du jeune dramaturge québécois Gervais Bouchard, sera présentée à l'Espace George du 27 mars au 7 avril. La comédienne Christine Harvey joue en solo ce texte sur les déchirements amoureux, dans une mise en scène de Stéphane Saint-Jean.

ARTS ET SPECTACLES

La messe du dimanche soir : ça suffit!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Il est temps que les élections arrivent, parce que le politicien qui s'installe depuis trois semaines en ouverture de *Tout le monde en parle*, ça rappelle la messe obligatoire du dimanche chez nous au temps jadis. Et la messe obligatoire, vous le savez, bien des Québécois y ont dit non. Donc, vivement les élections, qu'on retourne à nos bonnes vieilles habitudes chez Guy A.

Non que Jean Charest ait été complètement ennuyeux hier soir. Claude Charron, qui a déclaré le surlendemain du débat que M. Charest y était habillé à la Oscar Bellemare, a dû être plus satisfait hier. Moins croque-mort. Et plus allumé qu'au débat.

Ses flèches empoisonnées sont allées vers Mario Dumont. Alors qu'il se faisait reprocher par Dany de dire n'importe quoi, il a lancé vivement : « C'est M. Dumont qui fait ça! »

Horreur : pas de recyclage dans son autobus de campagne! Les bouteilles d'eau, les sacs de plastique qui vont aller s'installer pendant des centaines d'années dans la nature ou ce qu'il en reste. Le parti va envoyer 7000\$ au Fonds vert. Comme si un chèque ou un échange de crédits de pollution avec un pays du Tiers-Monde allait allé-

ger le poids des indestructibles sur notre environnement. M. Charest, nettoyez donc d'abord votre véhicule avant de faire des discours.

Deux promesses exprimées : une loi sur les armes semi-automatiques et leur transport, et 20 % moins de fonctionnaires en 2014.

Le reste de l'émission a été pétillant comme du champagne. Denis Bouchard est revenu sur le bogue qui hante bien des électeurs : le manque de projet de société. Le manque de vision à long terme remplacé par une gestion style caisse populaire.

« Nous ne sommes pas une banque », conclut-il.

Luce Dufault a raconté comment elle aime la vie à la maison et un horrible trou de mémoire un soir de *Starmania*. Sur Dan Bigras, elle a dit qu'il est aussi créatif maintenant qu'il est sobre et propre. Le mot propre a fait s'écrouler la foule.

Denis Bouchard a déjà joué un pénis dans une pièce de Raoul Duguay. « As-tu eu un blanc de mémoire? » a demandé M. Turcotte.

On a tous hâte de voir *Phoques* – le film de Raoul Jomphe que des animalistes ont essayé de faire censurer parce qu'il montre un phoque qui meurt douloureusement pendant qu'une championne de la cause anti-chasse aux phoques se perd en discours sur la banquise. On veut sauver les phoques en général, on en laisse souffrir un derrière soi pendant près d'une heure. Encore les maudits discours!

L'heure de tombée m'a fait rater le reste.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Jean Charest n'a pas été complètement ennuyeux hier, mais vivement les élections pour revenir aux bonnes vieilles habitudes de *Tout le monde en parle*.

Ce soir 20 h 30 Ici... le monde

Doit-on s'inspirer du modèle chinois pour devenir plus compétitif sur la scène mondiale? Et *La plus grande ville du monde*.

Animation : François Bugingo



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Budget fédéral 2007 (16:00)	L'union fait... / Chantal Fontaine	Le Téléjournal		Virginie / Rivest s'ouvre à Virginie.	Rumeurs / Clara déménagement.	L'Auberge du chien noir / Christian et Marc cuisinent des biscuits avec de la marijuana.		Les Invincibles / En amour avec Véronique, Alain se demande s'il va quitter Gysèle.		Le Téléjournal / Scott McKay		Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lionnes / Yves Corbeil	112	4	4
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le cœur... / Don d'organe pour Ashley.	...Laura / Agent d'immeubles.	Annie et ses hommes / Annie, accompagnée de Denis, part pour la Chine.		Nos étés / Les Belzile débarquent aux Salines pour porter des accusations d'intimidation.		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Denis Lévesque	115	7	7
TQS	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Janette Bertrand, Guy A. Lepage	Rire et Délire	Portfolio	CSI: NY / Un homme armé blesse plusieurs personnes.		Bob Gratton / Bob en camping.	Pourquoi? / Lara Fabian	Le Journal du soir	Dutrizac / René Vézina, Brigitte Alepin	110%	L'avocat du diable	114	5	5
TQc	Zoboomafoo (16:58)	Cornemuse	Kaboum	Ramdam	Méchant contraste!	Tournoi des mètres	Habitat 07 / Dernier virage vert	Ici... le monde / Chongqing, la plus grande ville du monde.	Ici... le monde	Bazzo.tv / Serge Postigo		Tournoi des mètres	Questions de société	138	8	8	
CBC	News (16:00)	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	...Air Force	BRIDGET JONES - THE EDGE OF REASON (5) avec Renée Zellweger				The National		The Hour		206	13	13
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	Dancing with the Stars				CSI: Miami	CTV News	CTV News	205	11	11	
GBL-Q	... (16:30)	The National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Prison Break	24		The Black Donnellys		ET Canada	Open Homes	55	3	3	
ABC	Family Feud	...Millionaire	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Dancing with the Stars				What about Brian	Sex & the City	Nightline	281	22	22	
CBS	Dr. Phil	News		CBS News	E.T.	...Mother	Old Christine	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami	News	Late... (23:35)	282	21	21		
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal or no Deal				The Black Donnellys		Tonight (23:35)	280	18	23	
PBS-P	Caillou	Homework...	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Antiques Roadshow / St. Paul, Minn. (3/3)		American Experience / Hijacked!		Secrets of the Dead / Sinking of the Andrea Doria		BBC News	Charlie Rose	284	46	24
PBS-B	Cyberchase	Old House	The Newshour		World News	Profile					Bus. Report		284	43	59		
A & E	Cold Case Files		Crossing Jordan		CSI: Miami / Deux épisodes				The Sopranos				First (23:18)		615	73	39
ARTV	Les contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays...		La Vie, la vie	Spectacles / Ville fantôme	Spectacles / Dame de cent ans	Spectacles / Yossif Ivanov		Le plaisir croît avec l'usage / Lynda Lemay				143	31	31	
BRAV	THE PLANET... (16:00)		Street Legal		Dancing on a Shoestring		Opium	HAIL! HAIL! ROCK'N'ROLL! (4) Documentaire				Law & Order		620	72	34	
CD	Premier spectacle de Mario Jean		Dossiers Mystères / ...l'étrange		Biographies / Gilles Tremblay		Les Grands Travaux		Bilan d'une catastrophe		Les Nouveaux Détectives		Caméra tout-terrain		129	20	20
CinéPOP	VIE DE FAMILLE... (16:00)		GRAFFITI AMÉRICAINS				LES BELLES ANNÉES DE MISS BRODIE				UN 32 AOÛT SUR TERRE		INFILTRATION		185	—	—
DISC	How it's Made		A Machine to Die for		Daily Planet		MythBusters / Steam Cannon		American Chopper / Eragon Bike		Dirty Jobs / Poo Pot Maker		Daily Planet		520	37	37
EV	Capitales du Pacifique		Parcours d'artistes / Guy Richer		Biosphère / Mille-Îles		...à table!	Beauté du monde / Vichy		Village...	Enquête...	Soif... Cognac	Pilot Guides / Ouest canadien		134	23	51
FC	Kim... (17:08)	Zack (17:34)	So Little Time	Darcy's Wild Life	...Raven	Smart Guy	Zack & Cody	Life with Derek	8 Simple Rules	Sinbad Show	Popular	8 Simple Rules		Life with Derek	556	—	67
FOX	Friends / Deux épisodes		That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break		24		...Hates Chris	All of us	Girlfriends	The Game	283	36	46
HI	La petite maison dans la prairie		Docu-réalité / Fermiers...		Mystères / ...le saint suaire		Tragédies / Écrasement du F-27		NCIS				L'ARCHE DE NOÉ (5) avec Jon Voight, Mary Steenburgen (1/2)		133	25	53
HIST	JAG		Masterminds		Things...	CSI: New York	Engineering an Empire		The Sea Hunters		CSI: New York		Crime Stories / The Butcher		522	49	47
MMA	Max 80	InfoMax	Paris vs Nicole	Top5.franco	Top5.anglo	Max Musique	Tapis rouge René Angelil		Musicographie / René Angelil				InfoMax	Max Musique	142	32	48
MP	Plus sur commande		Top5.anglo		InfoPlus	M. Net	Combat, clips	Presque...	VJ	RockdeBabu	...Barker	Tatoués	Mes vieux...	Matche-moi...	141	30	30
MTL	Indo...	Ciao Montreal	Tempesta d'amore		La Bella Vita	Seinfeld	Deal or no Deal		...a Half Men	King of...	Sino Montreal	Ni Hao	The Insider	Late... (23:35)	207	14	14
RDI	Budget fédéral 2007 (15:30)		Dominique Poirier en direct				L'année perdue en Irak		Le Téléjournal		Budget fédéral 2007		Le Téléjournal		129	19	19
S+	Le destin de Lisa		Amy		Sue Thomas, l'oeil du FBI	François en série		Témoins silencieux		C.S.I. Miami		Le destin de Lisa		132	24	52	
SE	TOMBER... PILE! (16:00)		BRICK: À LA RECHERCHE D'EMILY (17:45)			GRAND RIRE 2006 - GALA (19:35)			SUR ÉCOUTE 4		BANLIEUE 13		... (23:25)		180	—	—
SHOW	NIGHT OF TERROR (5) (16:00)		Doc		Andromeda		Cold Squad		Regenesis		Line of Beauty		CSI (23:17)		616	40	40
TFO	Je vis ta vie	Horace, Tina	Ma terre...	T'as faim?	Panorama	Canadian Geographic / Le Hibou		UN SINGE EN HIVER (4) avec Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo				Panorama		137	—	—	
TLC	Take Home Chef		Flip that House / Deux émissions		My Life as a Child		Little People, Big World		Kids by the Dozen		Wild Child: The Story...		Little People, Big World		521	39	27
TTF	Sacré Andy	Carl au carré	Les Simpson	Delilah & Julius	6TEEN	Di-Gata...	Batman	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	Futurama	Les décalés...	Les Simpson	Star ou Boucher	139	34	45
TV5	La Cible (17:15)		Questions...		Journal FR2	À la brocante!	Vie privée, vie publique / Du plaisir à la dépendance				Petits meurtres en famille		Le Journal	Nikan...	145	15	15
VIE	Oui, je le veux!	Bosse... noces	Déco sur...	...Ménage	Joue au docteur	Manon...	Interventions miracles		Jeux de société / ...riches		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!	135	35	44
VOX	... (16:30)	Pirouettes...	...animaux	ConneXion	ArShiteches...	Le Guide de l'auto	Sans filtre		Le Livre Show	Boom la vie	Louise à votre service		BoxeRock		—	9	9
VRAK	...le trouble	R-Force	Smallville		Une grenade?	Frank vs Girard	Parents...	70	Charmed	...de la classe		R-Force	...le trouble	Degrassi High	140	16	16
Z	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		...nerdz	...c'est fait	Invasion		Threshold		Monstres mécaniques		La porte des étoiles		131	26	54
RDS	L'aventure...	Tribal	Sports 30		Hockey / Penguins - Rangers				Sports 30		Sports 30...	L'aventure...	Agents libres	123	33	33	
SPN	Carlo (16:30)	Sportsnet...	Prime Time Sports		World Sport	NBA XL	NBA Basketball / Celtics - Hornets				Sportsnet Connected		Best Damn...	406	38	38	
TSN	... (16:00)	Pardon...	...the Record	Sportscentre	Hockey / Penguins - Rangers				That's Hockey	Sportscentre		...the Record	400	28	28		
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

Papier électronique, le point de rupture



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

Si vous avez lu *La Presse* ces derniers jours (en particulier notre édition de dimanche) il a été amplement question de papier et d'encre électroniques. Nous en avons présenté les particularités techniques, les variétés de leurs formats, le nombre croissant de leurs fabricants, les marchés qui s'approprient à les adopter. Mais nous n'avons pas encore parlé du point de rupture.

Le point de rupture, dans le cas qui nous occupe, est ce moment de l'histoire où la lecture du papier électronique ne sera plus une pratique futuriste ou avant-gardiste mais bien une pratique inscrite dans les mœurs de la majorité. Imaginez les bouleversements qui s'annoncent dans le vaste domaine de l'imprimé, jusqu'à maintenant épargné par la révolution numérique!

À court et à moyen termes, les livres, magazines et journaux pourront jouir d'une certaine particularité technologique à laquelle la musique n'a pas eu droit : l'interopérabilité limitée des contenus sur papier numérique, ce qui constitue en soi une mesure de protection pour

les entreprises ou auteurs qui vivent des ventes de contenus imprimés.

C'est que le lecteur à l'encre électronique destiné à des contenus précis (abonnement à un journal, à des magazines, à une fourchette de maisons d'édition, etc.) peut constituer une mesure de protection pour les éditeurs et les rédacteurs qui y sont associés. En fait, les premières générations de papier électronique n'induiront pas une interopérabilité aussi aisée que ne le permet la musique ou l'audiovisuel.

« Si plusieurs fonctionnalités peuvent être ajoutées au texte en

moteur de recherche. Voilà une différence importante avec les formats de compression typiques de l'audiovisuel (MP3, AAC, etc.) », croit le consultant parisien Bruno Rives, dont la firme Tebaldo se propose déjà d'accompagner des éditeurs et groupes de presse québécois dans l'aventure du papier électronique.

Période de transition

Voilà une bonne nouvelle pour le monde de l'imprimé... qui lui permettra de mieux aménager ce qui suivra. Avant que tout ne bascule vers une circulation généralisée des contenus écrits,

le iTunes Music Store, format assortis d'encryptages qui permettent aux contenus d'iTunes de rester (théoriquement) confiné au réseau des propriétaires de iPods. D'autant plus qu'il est beaucoup plus facile de contourner cette différence de format de compression que ne le laisse prévoir les contenus en mode papier électronique; tout internaute le moins fûté peut réussir la conversion d'un format MP3 au format AAC et ainsi garnir son iPod de contenus non autorisés.

Avec le papier numérique, ce sera plus difficile. À court terme? Peut-être assez longtemps pour

On pourrait déjà imaginer des scénarios dont celui-ci qui ressemble à la trajectoire récente de l'industrie de la musique.

Primo, il devient de plus en plus difficile de rentabiliser la production des contenus mis en vente virtuellement.

Secundo, les industries de la presse écrite et de l'édition tentent de sécuriser davantage leur contenus à défaut de quoi elles perdent des ventes à l'unité.

Tertio, une portion croissante des annonceurs publicitaires migre vers de nouvelles plateformes médiatiques jugées plus avantageuses. Puis certains groupes de presse ou d'édition perdent patience, menacent leur clientèle de poursuites... et finissent par lâcher prise.

Bien sûr, il ne faut pas négliger la force de l'histoire : on ne change pas une pratique millénaire en claquant des doigts! Et les acteurs les plus visionnaires du monde de l'imprimé,

en plus de fidéliser leur clientèle avec la technologie de l'encre électronique, lorgnent déjà vers une multitude de façons de récolter des redevances sur les contenus produits par leurs entreprises. Les acteurs de l'imprimé qui se braqueront, cependant, ne survivront pas au point de rupture, c'est-à-dire lorsque le papier électronique remplacera définitivement les contenus physiques.

On vous en passe un papier!

« Si plusieurs fonctionnalités peuvent être ajoutées au texte en version papier électronique, cela n'en facilitera pas le transfert sur tous les nouveaux supports de lecture disponibles », avertit le consultant parisien Bruno Rives.

version papier électronique, cela n'en facilitera pas le transfert sur tous les nouveaux supports de lecture disponibles. Par exemple, un livre qui intègre des effets sonores ne peut être lu et entendu par un dispositif qui n'a pas le son parmi ses fonctionnalités. Autre exemple : si vous avez une encyclopédie en mode papier électronique qui intègre un moteur de recherche, cette fonctionnalité ne peut être applicable sur un lecteur qui ne comprend pas ce même

les entreprises de presse et les maisons d'édition pourront au départ profiter d'une période de transition et ainsi fidéliser leur clientèle avec le papier numérique – en proposant, par exemple, des fonctionnalités à leurs contenus et les e-lecteurs qui y seront associés.

Cette tentative d'harnacher la circulation des contenus peut se comparer un tant soit peu au format de compression (AAC) que préconise Apple pour ses contenus vendus en ligne via

fidéliser une clientèle... jusqu'à ce que de nouveaux lecteurs de papier numérique et nouveaux logiciels de conversion soient en mesure d'identifier les fonctionnalités des contenus qui voyagent. Alors là, il pourrait se passer la même chose qui s'est produite avec l'industrie de la musique : les contenus de papier électronique pourraient éventuellement circuler bien au-delà des restrictions souhaitées par les groupes de presse et maisons d'édition.

Serez-vous à la hauteur?

19h30

Tournoi des mètres

Jeu-questionnaire animé par Martin Drainville

Club Med
LAROUSSE

20 h

Habitat 07

Les compagnons du rebut global

L'installation de capteurs solaires thermiques

telequebec.tv

50 \$ pour sauver la musique



PHILIPPE RENAUD
MUSIQUE EN LIGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Seriez-vous prêt à déboursier 50 \$ par année pour sauver l'industrie de la musique, en échange de quoi vous auriez le droit de télécharger autant de chansons et de disques qu'il vous plairait?

Cinquante dollars par année par mélomane, c'est le montant qu'a avancé Peter Jenner, patron de Sincere Management. L'ancien économiste devenu agent d'artistes (Pink Floyd, The Clash, Billy Bragg...) s'exprimait dans le cadre d'une conférence intitulée *Réinventer les modèles de paiement pour la musique numérique*, présentée il y a quelques jours dans le cadre du festival South by South West, à Austin, au Texas.

Cette somme, estime Jenner, pourrait au minimum absorber les pertes subies par l'industrie au cours des dernières années. Elle pourrait peut-être même remettre l'industrie sur une pente ascendante tout en rendant la musique encore plus accessible. Connue pour ne pas avoir la langue dans sa poche, l'économiste-manager ajoutait du même soufflé qu'un tel modèle serait impossible à mettre en place à cause de la manière dont les grandes entreprises ont façonné l'industrie...

Holà Tequila!

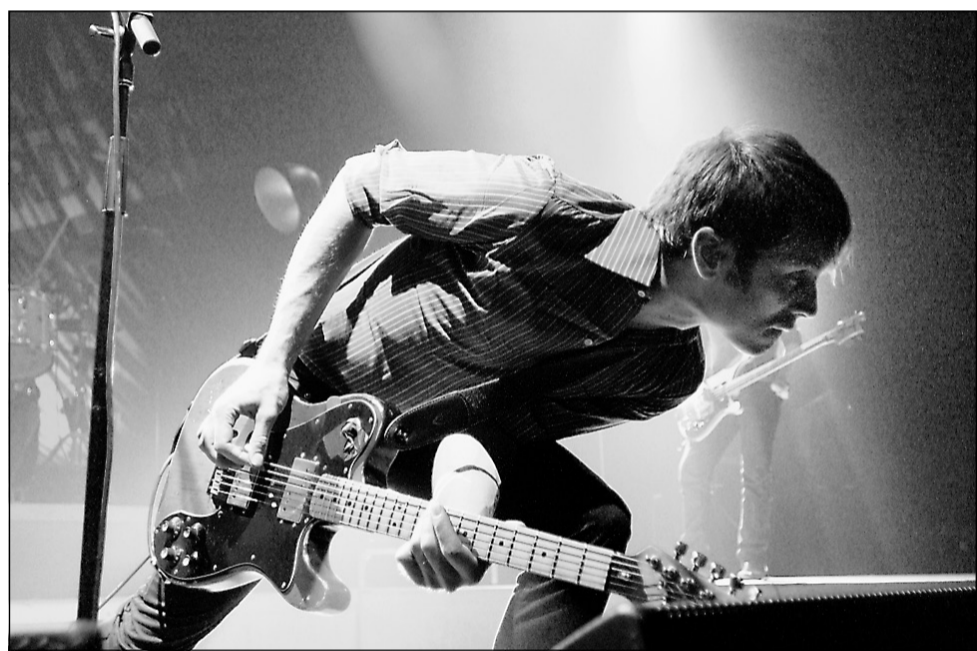
Il y a de l'espoir pour le genre humain. Tila Tequila, web-pin-up américaine d'origine srilankaise, est la figure la plus populaire du site MySpace. Elle compte plus de 1,7 millions d'amis qui ont pu se délecter de ses formes sur le Web comme sur les pages frontispices de publications telles que *Maxim*.

Or, la miss vient de lancer un premier single, l'atroce *I Love U*. Le 6 mars dernier, son clip était le plus téléchargé du iTunes Store américain, mais son single a fait patate : 84^e position sur iTunes Store, 13 000 exemplaires téléchargés seulement. Ça nous rassure, d'autant plus que la vitrine sur le Web de cette fausse star est l'exemple même de tout ce qui cloche avec MySpace... Constatez par vous-même : myspace.com/tilatequila

Slacker

On s'est rapidement aperçu que le Zune de Microsoft n'était pas le « iPod killer » qu'on a essayé de vendre. Non seulement le baladeur mp3 du géant de l'informatique n'a pas reçu l'accueil escompté, mais voilà qu'une nouvelle bébelle, plutôt bien accueillie, vient faire de l'ombre au Zune.

Slacker se propose de devenir une application qui, en plus de gérer votre



Les fans des Franz Ferdinand peuvent aller soutenir leur groupe favori alors que le site bandmadness.net relance ses olympiades musicales annuelles.

collection de fichiers musicaux, offrirait des chaînes radio sur le Web, en conjonction avec son propre baladeur numérique/récepteur radio satellite-wi-fi. Le principe des « écosystèmes musicaux » est déjà bien appliqué par iPod/iTunes et ses concurrents; là où Slacker veut innover, c'est en rendant possible la gestion de sa propre discothèque numérique tout en offrant une riche sélection de radios musicales (l'entreprise prévoit rendre 10 000 chaînes accessibles!) adaptées aux goûts de chacun, directement dans son baladeur. L'application est offerte en version bêta (après inscription) et l'entreprise de San Diego, prévoit mettre en marché ses baladeurs numériques au cours des prochains mois.

Si ça a de l'avenir, ce truc? Universal Music, Sony-BMG et une centaine de maisons indépendantes pensent que oui et ont déjà conclu une entente avec Slacker pour lui permettre de diffuser leurs catalogues. slacker.com

123jam.com

Lancement d'une nouvelle plateforme musicale québécoise, 123jam.com, sorte de boutique en ligne et étiquette spécialisée dans la musique jazz/acid-jazz/jazz-pop indépendante. Les albums sont vendus en ligne au coût de 15 \$, puis envoyés par la poste. Les amateurs peuvent écouter en ligne des extraits de chacun des albums et profiter gratuitement des jam sessions du groupe 123jamband, qui diffuse en continu sur le Web. Plus d'une cinquantaine de ces sessions sont archivées sur le site. 123jam.com

En vrac...

> Cracked.com propose une liste des « 20 pires reprises de l'histoire de la pop ». En 20^e position : Céline Dion et Anastasia reprenant *You Shook Me All Night Long* d'AC/DC. Clip à l'appui : cracked.com, tapez « dianastasia » dans le moteur de recherche.

> Qui peut bien gagner un combat opposant Franz Ferdinand à Rob Zombie? Michael Jackson à Los Lobos? Run DMC à Moody Blues? À vous de décider sur la nouvelle édition de Band Madness – une sorte d'olympiade virtuelle des musiciens favoris des internautes. Les gagnants d'un combat passent ensuite à la prochaine manche, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste que deux participants. L'an dernier, les fans de Nine Inch Nails ont couronné Trent Reznor gagnant de la joute. Rien de scientifique, mais l'exercice est assez amusant : bandmadness.net

AU PALMARÈS

TOP 5 VENTES - SINGLES

- 1- *Girlfriend* – Avril Lavigne
- 2- *Here (In Your Arms)* – Hellogoodbye
- 3- *With Love* – Hilary Duff
- 4- *This Ain't a Scene, it's an Arms Race* – Fall Out Boy
- 5- *What Goes Around.../...Comes Around Interlude* – Justin Timberlake

Source : iTunes Store Canada, 16/03/07

TOP 5 VENTES - ALBUMS

- 1- *Neon Bible* – Arcade Fire
- 2- *Live at Massey Hall 1971* – Neil Young
- 3- *Year Zero* – Nine Inch Nails
- 4- *Life in Cartoon Motion* – Mika
- 5- *300* (b.o.f.) – Tyles Bates

Source : iTunes Store Canada, 16/03/07

TOP 5 FICHIERS MUSICAUX PARTAGÉS

- 1- *This is Why I'm Hot* – Mims
- 2- *Ice Box* – Omarion
- 3- *Don't Matter* – Akon
- 4- *I Wanna Luv U* – Akon
- 5- *Irreplaceable* – Beyoncé

Source : Big Champagne, du 8 au 15 mars 2007

